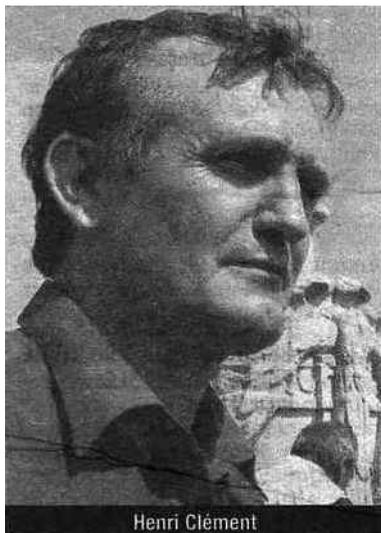


# Henri Clément : une vie pour les abeilles

**Q**uand un apiculteur passionné rencontre un talentueux journaliste de France Inter qui anime "Carnets de campagne", cela donne un très bel ouvrage au titre évocateur : "Henri Clément, une vie pour les abeilles".



Henri Clément

## SUR LE VIF

### Impressionnant !

« Quand vous ouvrez une ruche pour la première fois, vous découvrez une multitude d'abeilles que vous ressentez comme autant de menaces et cela peut être très impressionnant. Résultat : sur le coup, j'ai fait un malaise, et j'ai déclaré haut et fort que je ne serais jamais apiculteur », raconte Henri Clément.

### La maîtrise de soi

« La première grande vertu d'un

apiculteur, explique Henri Clément, c'est la maîtrise de soi. Il n'est pas évident de travailler avec les mains dans une colonie de 30 000 à 40 000 abeilles. La manipulation des ruches exige une immense délicatesse. Les abeilles perçoivent parfaitement le stress ou la peur et sont promptes à répliquer : tout geste brusque ou mécanique est ressenti comme une agression et doit donc être banni. Chaque mouvement doit être doux comme une caresse.

L'apiculture nécessite un grand sens de l'observation. Il faut reconnaître au premier coup d'œil ce qui se passe dans la colonie. Il faut aussi savoir anticiper. La qualité de la récolte à venir dépend en grande partie de la qualité des colonies pendant l'année en cours et surtout des reines. Vous devez renouveler les reines pour être sûr de disposer au printemps de colonies vigoureuses et spécifiques ».

### Le miel, extrêmement riche

« Entre la récolte des cadres de miel et la mise en pot, souligne Henri Clément, il n'y a que quelques opérations simples, respectueuses du produit. Le miel que vous consommez est absolument identique à celui des alvéoles des cadres de la ruche.

De par sa composition, le miel est un produit extrêmement riche. Il contient de nombreux oligo-éléments, dont certains sont rares... On peut citer le baryum ou le sélénium, par exemple, dont on sait aujourd'hui qu'ils joueraient un rôle dans le ralentissement du vieillissement des cellules. Le miel contient également des antioxydants ».

L'apiculteur de Fraissinet-de-Fourques qui fut président de l'Union nationale de l'apiculture française, cofondateur de l'Association "Terre d'abeilles" et auteur chez "Rustica" d'un remarquable traité sur l'apiculture, consacre sa vie aux abeilles.

Personne n'a oublié les combats homériques qu'il a menés avec succès pour obtenir l'interdiction du Gaucho et du Régent (des produits phytosanitaires particulièrement nocifs et destructeurs pour les ruches).

« La défense des abeilles, dit-il, est une très belle cause. Elle a été pour moi, entre autres, une source irremplaçable d'ouverture et de découverte qui m'a permis des rencontres exceptionnelles partout dans le monde et dans des domaines aussi différents que la recherche, la médecine, la gastronomie, le juridique, les médias », raconte Henri Clément.

#### UNE SENTINELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Henri Clément rappelle combien : « l'abeille est essentielle pour les générations à venir. Elle pose en fait des questions de société devenues essentielles.

Selon un sondage effectué par l'institut IPSOS, 89 % des Français considèrent les apiculteurs comme des vrais acteurs du développement durable ; 88 % savent que les abeilles disparaissent massivement, plus de la moitié connaît le rôle de pollinisateur de l'abeille ».

#### 70 000 APICULTEURS

En France, on dénombre selon Henri Clément, 70 000 apiculteurs dont 2 000 professionnels (700 possédant plus de 400 ruches), 3 000 à 5 000 pluriactifs (qui s'occupent de 10 à 100 ruches voire plus). Les petits producteurs familiaux ont moins de 10 ruches.

En tout, il y a environ 1 200 000 ruches.



Le nombre de professionnels reste relativement stable ; en revanche, celui des petits producteurs s'est effondré. Il y a 30 ans, on comptait 100 000 apiculteurs, 30 000 de plus qu'aujourd'hui. La réduction du nombre d'apiculteurs, combinée aux effets des pesticides, a eu un impact considérable sur la production de miel.

En 2012, moins de 20 000 tonnes de miel sont produites en France. Chaque année plus de 22 000 tonnes sont importées (contre 8 000 seulement en 1995). En 2009, sur les 50 nouvelles installa-

tions agricoles qui sont intervenues en Lozère, 10 % d'entre-elles seulement avaient un volet apicole.

Henri Clément regrette vivement cette situation compte tenu de l'accroissement de la quantité de miel importé chaque année et des besoins en abeilles pour la pollinisation qui augmentent.

L'ouvrage "Une vie pour les abeilles" d'Henri Clément, est publié par les Éditions Rue de l'Échiquier à Paris. Il est en vente en librairie au prix de 12 euros.

Pour en savoir plus : [www.ruedelechiquier.net](http://www.ruedelechiquier.net)

#### Ses racines à Fraissinet-de-Fourques

La famille d'Henri Clément vit à Fraissinet-de-Fourques depuis au moins le XVI<sup>e</sup> siècle. Le célèbre apiculteur raconte qu'il a appris à lire dans les revues consacrées aux abeilles.

Son frère était lui aussi fasciné par le monde apicole depuis son enfance. Henri voulait être professeur d'histoire. Il passa son Bac à Mende, puis fit des études supérieures à Montpellier. Exerçant pendant plusieurs années les fonctions de maître d'internat, il en profite pour créer un cheptel de 250 ruches.

Il s'inscrit au Syndicat apicole, rencontre notamment Thomas Kesmarky et l'abbé Barthélémy.

Nommé enseignant à Nîmes, il renonce à ce poste et choisit l'apiculture. Après une formation apicole et l'obtention d'un Brevet professionnel au CFPPA de Marvejols, Henri Clément s'engage résolument dans l'activité apicole et aujourd'hui, il entretient un peu plus de 300 ruches ; il est aidé notamment par son frère qui était enseignant à Mende et qui organisait chaque année une très belle journée pour les scolaires qui apprennent l'occitan.



# Le professeur Henri Joyeux : « Se soigner avec les abeilles »

Chirurgien oncologue et chirurgien des hôpitaux, le professeur Henri Joyeux enseigne à la faculté de médecine de Montpellier.

Sous le titre "Les abeilles et le chirurgien", cet humaniste publie un ouvrage fort intéressant dans lequel, il explique comment on peut se soigner avec les abeilles.

"Le grand public, écrit-il, doit connaître la place des produits de la ruche pour la vie quotidienne et dans un grand nombre de pathologies bénignes, ainsi

que pour supporter les traitements lourds des maladies de civilisation les abeilles sont les premiers thérapeutes, elles possèdent des qualités exceptionnelles".

Le miel facilite le sommeil, cicatrise les plaies et c'est un excellent énergisant. La propolis (résine végétale fabriquée par les abeilles) a des vertus thérapeutiques; lors de la moindre coupure, elle joue un rôle antiseptique. Dans le secteur de l'ORL, elle a un fort effet anti-inflammatoire en cas d'angine, de laryngite et de sinusite.

La propolis peut être utilisée en gynécologie et en urologie de même qu'en pneumologie.

Le professeur Henri Joyeux explique qu'il prescrit la propolis à tous les patients dans les suites ou la préparation aux traitements toujours lourds et pénibles des cancers.

La gelée royale a des propriétés antimicrobiennes, antifongiques et anti-inflammatoires. Les pollens permettent de prévenir les infections et de garder la forme toute l'année.

Face à une sclérose en plaques, le venin d'abeilles donne dans certains cas des résultats, mais les résultats ne sont pas toujours à la mesure des espoirs suscités.

Le professeur Joyeux conclut son ouvrage en se livrant à un ardent plaidoyer en faveur des abeilles. « Nous ne pouvons pas les respecter si nous ne les connaissons pas. Leurs capacités à

nous soigner dépassent largement l'image qu'elles peuvent avoir dans le grand public qui craint leurs piqûres.

Avec tous leurs bienfaits pour l'environnement et la santé, nutrition, prévention et guérison, les abeilles qui nous ont largement précédés sur notre planète, doivent survivre.

Aimons et sachons faire aimer ces merveilleuses créatures ».

L'ouvrage "Les abeilles et le chirurgien" du professeur Henri Joyeux est publié aux éditions du Rocher. Il est en vente en librairie (14,50 euros).

Pour en savoir plus :  
[www.editionsdurocher.fr](http://www.editionsdurocher.fr)



Le professeur Henri Joyeux

## VERBATIM

### Toute une symbolique

Le professeur Joyeux raconte dans son livre que dans l'ancienne Égypte, les abeilles étaient nées des larmes du dieu solaire Râ.

Le plus vieux papyrus égyptien datant de plus de 4500 ans signale la présence des abeilles.

En Grèce, l'abeille et la déesse Déméter ne font qu'une.

Aux Jeux olympiques antiques, les athlètes retrouvaient leurs forces en buvant de l'eau miellée.

Hippocrate, le père de la médecine, disait que l'usage du miel conduisait à la plus extrême vieillesse et il le prescrivait pour combattre la fièvre, les blessures, les ulcères et les plaies purulentes.

En Inde, l'abeille représente d'esprit s'enivrant de pollen de la connaissance.

En hébreu, le nom de l'abeille "dbure" vient de la racine "dbr" (parole).

Chez les chrétiens, elle devient le symbole de la résurrection.

Le coran évoque en termes sacrés l'abeille et le miel.

Tous les grands prophètes font référence au miel dans les Écritures.

Chez les Celtes qui buvaient l'hydromel, l'abeille évoque les notions de sagesse et d'immortalité de l'âme.

Chez les Indiens d'Amérique elle joue un grand rôle dans les cérémonies.

Les Sumériens sucrèrent les aliments avec du miel.

Reportage: Jean-Marc Gilly

